



**4^e journée d'étude de l'association des doctorant.e.s
en Histoire de l'art de l'Université de Montréal**

**Les objets (théoriques) de René Payant : de l'effet de mémoire aux
supports matériels de la pensée**

Date de la journée d'études : 26 avril 2018.

Date limite pour les propositions : 19 mars 2018.

Récemment, les expositions *Un musée imaginaire : L.V. Randall et les origines d'un département* (Carrefour Arts et sciences, 2016) et *Faire place. Une brève histoire des arts plastiques à l'Université de Montréal* (Centre d'exposition de l'Université de Montréal, 2017) ont été l'occasion d'examiner deux moments fondateurs de l'enseignement de l'histoire de l'art et des arts à l'Université de Montréal. De fait, ces expositions ainsi que les discussions qu'elles ont suscitées ont jeté une lumière inédite sur les réseaux intellectuels, les orientations théoriques et les pratiques singulières auxquels s'est alimentée l'activité de formation historique et artistique menée dans les années 60 et 70 à Montréal.

Dans l'orbe de cette activité mémorielle, *Æsthesis* propose une journée d'étude consacrée à la figure de René Payant. Critique d'art prolifique et professeur dans plusieurs départements d'histoire de l'art canadiens (UQAM, Ottawa, UdeM), René Payant laisse derrière lui une rumeur vive. Son empreinte semble en effet indéniable, au point que Christine Bernier parle d'un « effet de mémoire René Payant », pour signaler tout à la fois la fécondité d'une pensée, mais également sa reconduite problématique.¹

Jusqu'ici, c'est surtout l'ouvrage *Vedute, Pièces détachées sur l'art 1976-1987* (Éditions Trois, 1987) qui a fourni la référence aux entreprises commémoratives ou réflexives s'étant élaborées dans la foulée de cet effet de mémoire (par exemple, l'exposition « POINT DE VUE : René Payant », organisée en 2007 à la Maison des arts de Laval et à la Galerie Verticale, le prenait pour point de départ). Ouvrage rassemblant des écrits dispersés ici et là et unique livre publié par Payant, *Vedute* a en effet servi de relai et de point d'accès aux exigences d'une pensée singulière. Cependant, il a également eu pour effet de rabattre l'effet Payant sur la forme-livre, faisant l'impasse sur les objets littéraires de prédilection de l'auteur, à savoir le catalogue d'exposition et la revue. Dès

¹ Bernier, Christine. (2009). « Le legs intellectuel d'un critique d'art : effets de mémoire / Vedute. Pièces détachées sur l'art, 1976-1987 de René Payant. Préface de Louis Marin, Éditions Trois, 1987, 686 p. », *Spirale*, n° 228, p. 41.

lors, c'est une part de la particularité des formes de connaissance mises au point ou privilégiées par le chercheur qui a été sacrifiée.

Le premier objectif de cette journée d'étude sera de restituer, par le biais d'enquêtes généalogiques et matérielles, les supports de la pensée de Payant, afin de mieux en parcourir les chemins de traverses et l'originalité. Les collaborations de Payant à des revues sont nombreuses : Payant fut co-fondateur et rédacteur en chef de *Spirale* ainsi que rédacteur de *Parachute*, mais encore, il a écrit entre autres périodiques pour *Études françaises*, *Art Press*, *Journal canadien de recherche sémiotique*, *Lettres québécoises*, *Protée*, *Parallélogramme*, *Revue d'Esthétique*, *Sortie*, *Traverses*, *Trois*, *Vanguard*. En outre, certains articles ou citations font état d'une connaissance élargie de la scène culturelle liée aux fanzines ou revues d'avant-garde de l'époque, par exemple *Hobo-Québec* et la revue gaie *Stallion*.

Autrement, c'est le catalogue d'exposition qui joue un rôle crucial chez Payant. Non seulement le critique a collaboré à de nombreux catalogues, mais il a assemblé au fil des ans, une collection impressionnante aujourd'hui léguée à Artexte, composée de parutions autant locales qu'internationales. L'historien de l'art collectionnait en outre les œuvres, ensemble qu'il légua en partie au Musée d'art contemporain. Nous pouvons dire que Payant a ainsi dédié une grande partie de sa carrière à une écriture critique se tenant au plus près de l'activité des artistes, des œuvres et des formes de sociabilité inhérentes aux galeries et musées d'art.

Cette journée d'étude — il ne s'agit *pas* d'un colloque — n'est *pas* réservée aux spécialistes de Payant. Elle se veut au contraire l'occasion de s'initier de façon critique à une pensée, de réfléchir à travers elle, de se confronter donc à cet effet de mémoire. La journée consistera en des présentations de 10 à 20 minutes, entrecoupées de discussion. Les présentations pourront porter sur des configurations diverses : textes, expositions, objets et œuvres spécifiques. Des suggestions bibliographiques pourront être fournies aux participants.es. L'effet de mémoire Payant sera ainsi l'occasion de se pencher sur les changements qu'ont connu la pratique et l'enseignement de l'histoire de l'art, ces 30 dernières années à Montréal.

En mettant l'emphase sur les supports matériels à travers lesquels chemine le processus de connaissance, voici des exemples de questions qui pourraient être amorcées :

- Les processus de théorisation de René Payant, lesquels s'appuient largement sur des œuvres d'art de son époque, sont-ils toujours d'actualité ?
- Des conditions de possibilité matérielles à la formulation d'une ligne de pensée théorique, quelles étapes, quels transferts, quelles liaisons ? Comment la circulation d'images et de personnes, l'accès aux expositions et catalogues, changent-ils les processus de théorisation ?
- Signant des textes portant sur l'érotisme de l'image entre autres gaie, Payant semble toutefois avoir maintenu une certaine distance vis-à-vis des théories féministes et *queer*. Est-il possible d'émettre un discours sur l'image sexuelle (gaie) en-dehors des discours relatifs aux problématiques du *gender* ?
- Les écrits de Payant s'inscrivent à la croisée d'un double rapport culturel, qui constitue potentiellement une spécificité québécoise de savoir : la tradition du formalisme américain greenbergien et le structuralisme français. Peut-on dire que l'utilisation des textes de la théorie structuraliste par les auteurs Québécois est à comprendre dans l'orbe du phénomène de transformation que François

- Cusset nomme la « French Theory » ? Qu'emprunte Payant à Greenberg et comment conjugue-t-il ces emprunts aux concepts puisés dans le structuralisme ?
- René Payant, malgré son intérêt pour l'art historique européen, a dédié une grande partie de son travail à des artistes québécois qui lui étaient contemporains. Y-a-t-il une responsabilité du théoricien à l'égard de l'art actuel et de la production locale ?

Les propositions de communication en français (environ 250 mots) mentionnant les coordonnées des auteurs (nom, affiliation, adresse courriel) sont à envoyer **jusqu'au 19 mars** aux organisateurs : Diogo Rodrigues de Barros (diogorbarros@gmail.com) et Maude Trottier (trottiermaude3@gmail.com). La durée des communications sera de 20 minutes.